

UNIVERSITE DE BORDEAUX

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

1924 - 1925 — N° 6

DE L'ESSENCE DE CÈDRE (CED-ROC) EN THÉRAPEUTIQUE

THÈSE POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue publiquement le Vendredi 28 Novembre 1924

PAR

Charles - Victor - Alexandre DUFFAUT

ÉLÈVE DU SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE

Né à MASSEUBE (Gers), le 1^{er} Août 1900.

Examineurs de la Thèse	{	MM. GUYOT, professeur.....	Président.
		RIVIERE, professeur.....	Juges.
		PÉRY, agrégé.....	
		DUVERGEY, agrégé.....	

BORDEAUX

IMPRIMERIE VICTOR CAMBETTE

91, Cours de la Marne, 91

1924

UNIVERSITE DE BORDEAUX
FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

1924 - 1925 — N° 6

DE L'ESSENCE DE CÈDRE (CED-ROC) EN THÉRAPEUTIQUE

THÈSE POUR LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue publiquement le Vendredi 28 Novembre 1924

PAR

Charles - Victor - Alexandre DUFFAUT

ÉLÈVE DU SERVICE DE SANTÉ DE LA MARINE

Né à MASSEUBE (Gers), le 1^{er} Août 1900.

Examineurs de la Thèse	{	MM. GUYOT, professeur.....	<i>Président.</i>
		RIVIERE, professeur.....	{ <i>Juges.</i>
		PÉRY, agrégé	
		DUVERGEY, agrégé.....	

BORDEAUX
IMPRIMERIE VICTOR CAMBETTE
91, Cours de la Marne, 91
1924

FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE BORDEAUX

M. SIGALAS..... Doyen.

PROFESSEURS HONORAIRES :

MM. LANELONGUE, BADAL, PITRES, ARNOZAN, POUSSON, VILLAR



PROFESSEURS :

	MM.		MM.
Clinique médicale.....	VERGER.	Zoologie et parasitologie.....	MANDOUL.
	CASSAËT.	Médecine expérimentale.....	FERRÉ.
Clinique chirurgicale.....	CHAVANNAZ.	Clinique ophtalmologique.....	LAGRANGE.
	BÉGOUIN.	Clinique chirurgicale infantile et orthopédie...	N.
Pathologie et thérapeutique générales.....	CRUCHET.	Clinique gynécologique.....	GUYOT.
Clinique d'accouchements.....	RIVIÈRE.	Clinique médicale des maladies des enfants	MOUSSOUS.
Anatomie pathologique et microscopie clinique..	SABRAZÈS.	Chimie biologique et médicale	DENIGÈS.
Anatomie.....	PICQUE.	Physique pharmaceutique.....	SIGALAS.
Anatomie générale et histologie..	G. DUBREUIL.	Médec. coloniale et clinique des malad. exotiques	LE DANTEC.
Physiologie.....	PACHON.	Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	W. DUBREULH.
Hygiène.....	AUCHÉ.	Pathologie ext. et chirurgie opérat. et expéri*	N.
Médecine légale et déontologie...	LANDE.	Clinique des maladies nerveuses et mentales	ABADIE.
Physique biologique et clin. d'électricité médicale	BERGONIÉ.	Clinique d'oto-rhino-laryngologie	MOURE.
Chimie.....	CHELLE.	Toxicologie et hygiène appliquée	BARTHE.
Botanique et matière médicale	BEILLE.	Hydrologie thérapeutique et climatologie.....	SELLIER.
Pharmacie	DUPOUY.		

MM. PRINCETEAU (Anatomie). — LABAT (Pharmacie).

CARLES (Thérapeutique et Pharmacologie). — PETGES (Vénérologie).

AGRÉGÉS EN EXERCICE :

MM.		MM.	
Anatomie et embryologie.....	VILLEMIN.	Médecine générale.....	MICHELEAU.
Histologie	LACOSTE.	Maladies mentales.....	BONNIN.
Physiologie	DELAUNAY.	Chirurgie générale	PERRENS.
Anatomie pathologique	MURATET.	Obstétrique.....	ROCHER.
Parasitologie et sciences naturelles.....	R. SIGALAS.	Ophthalmologie	DUVERGEY.
Physique biologique et médicale	N.	Oto-rhino-laryngologie.....	PAPIN.
Chimie biologique et médicale.....	RÉCHOU.	Pharmacie	JEANNENEY.
	N.		PÉRY.
	MAURIAC.		FAUGÈRE.
	LEURET.		TEULIÈRES.
Médecine générale.....	DUPÉRIÉ.		PORTMANN.
	CREYX.		GOLSE.

COURS COMPLÉMENTAIRES ET ENSEIGNEMENTS :

MM.		MM.	
Clinique dentaire.....	CAVALIÉ.	Puériculture	ANDÉRODIAS.
Médecine opératoire.....	PAPIN.	Démonstrations et Préparations pharmaceutiques	LABAT.
Accouchements.....	FAUGÈRE.	Chimie pharmaceutique.....	GOLSE.
Clin. des mal. des voies urinaires	DUVERGEY.	Chimie minérale	N.
Ophtalmologie	CABANNES.	Hygiène appliquée.....	N.
Orthopédie chez l'adulte, pour les accidentés du travail, les mutilés de guerre et les infirmes		ROCHER.	
Cours complémentaire annexe. — Prothèse et rééducation professionnelle.....		GOURDON.	

Par délibération du 5 août 1879, la Faculté a arrêté que les opinions émises dans les Thèses qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle entend ne leur donner ni approbation ni improbation.

AUX MIENS

A MES AMIS

A MES MAÎTRES
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE BORDEAUX
ET DE L'ÉCOLE DE SANTÉ NAVALE

A MONSIEUR LE PROFESSEUR AGRÉGÉ DUVERGEY

CHARGÉ DU COURS COMPLÉMENTAIRE DE CLINIQUE DES MALADIES
DES VOIES URINAIRES
CHIRURGIEN DES HÔPITAUX
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR J. GUYOT

PROFESSEUR DE CLINIQUE GYNÉCOLOGIQUE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE
DE BORDEAUX
CHIRURGIEN DES HÔPITAUX
MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
DÉCORÉ DE LA CROIX DE GUERRE ET DE L'ORDRE DE SAINTE-ANNE DE RUSSIE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

AVANT-PROPOS

Dans le domaine des maladies des organes urinaires, l'emploi des antiseptiques internes s'est naturellement imposé de lui-même. Au début de notre travail sur l'antisepsie des voies urinaires par l'essence de cèdre, nous nous hâtons de dire que nous n'avons ni la prétention, ni l'illusion de présenter le remède spécifique de la blennorrhagie : « Une chaudepisse commence; qui sait quand elle finira ».

En attendant le sérum antitoxique qui nous permettra de guérir d'emblée tous les processus infectieux, contentons-nous de rechercher si un vieux médicament, abandonné par la médecine moderne, ne serait pas capable de rendre quelques services.

Avant d'entrer dans notre sujet, nous sommes heureux de témoigner publiquement notre reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à notre éducation médicale.

A nos Maîtres de la Faculté de Médecine de Bordeaux et de l'Ecole de Santé Navale, nous adressons l'hommage de toute notre gratitude.

Nos remerciements s'adressent à Monsieur le Professeur Duvergey qui nous a inspiré le sujet de notre thèse et qui nous a permis de mener à bien ce modeste travail.

Que Monsieur le Professeur Guyot reçoive nos respectueux remerciements pour le grand honneur qu'il nous fait en acceptant la présidence de notre thèse.

Notre travail se divise en cinq chapitres : le premier sera consacré à l'histoire de la thérapeutique des produits du cèdre jusqu'à ce jour. Le deuxième et le troisième comprendront l'étude du Ced-Roc et de ses effets dans la blennorrhagie. Dans le quatrième, les indications et les contre-indications de son emploi.

Enfin, nous concluerons.

DE L'ESSENCE DE CÈDRE (CED-ROC)

EN THÉRAPEUTIQUE

CHAPITRE PREMIER

Historique de la thérapeutique des produits du cèdre.

Depuis longtemps on se préoccupe de trouver un balsamique, qui tout en ayant les mêmes propriétés thérapeutiques que le santal n'en aurait pas les inconvénients, dont les principaux sont l'intolérance gastrique, les coliques, les douleurs lombaires, et enfin, au point de vue commercial, son prix élevé.

Sous le nom de « cedria », les anciens désignaient les produits divers ayant le cèdre pour origine. Les Egyptiens s'en servaient pour leurs embaumements; mais les morts n'étaient pas seuls à profiter des vertus de cette résine, que l'on considérait comme un vulnéraire et comme très efficace contre la toux, les douleurs. Le nom de cedria s'étendit dans la suite à d'autres produits qui, mélangés à ceux du cèdre, formaient sous ce nom une sorte de panacée que la thérapeutique ancienne opposait à toutes les affections.

L'essence de cèdre a été préparée, pour la première fois, à Alger, en 1899 sur les conseils du Professeur Trabut. A l'instigation de ce dernier, cette essence fut expérimentée

à l'hôpital de Mustapha, à Alger, par le Professeur Gémy, comme succédané de l'essence de santal dans le traitement de la blennorragie. Les caractères analytiques de cette essence furent étudiés par Brunet-Manquat, Gildemeister, Grimal et ses effets thérapeutiques furent contrôlés par les Professeurs Trabut et Gémy. Les résultats obtenus furent des plus encourageants, et le Professeur Gémy, après expérimentation sur plus de deux cents malades, trouva que « le cèdre vaut le santal et a, de plus, l'avantage de ne jamais provoquer de douleurs lombaires ».

A Montpellier, Huertas, en 1901, étudia le cèdre en thérapeutique. Il ressort de ses recherches que l'essence de cèdre de l'Atlas, dénommée par lui « Libanol » exerce « une action balsamique manifeste qui influence très heureusement la marche de l'urétrite gonococcique ».

Ces travaux tombèrent malheureusement dans l'oubli et le santal continua à être le principal balsamique utilisé dans le traitement de la blennorragie.

En 1920, grâce à Massy, pharmacien-major à Meknès (Maroc), qui recommença l'étude de la fabrication de l'essence de cèdre, grâce aux essais tentés à Meknès aussi, par le Médecin-Major Evrard la question revient d'actualité. Les observations d'Evrard confirment les résultats obtenus par MM. le Professeur Gémy et le Docteur Huertas : « l'essence de cèdre exerce une action des plus efficaces sur l'évolution de la blennorragie, elle en atténue les symptômes douloureux, elle contribue à clarifier et à tarir l'écoulement, et à en raccourcir la durée ».

En 1921, M. R. Lautier présente à la Société de thérapeutique une communication intitulée : « L'essence de cèdre

dans le traitement de la blennorrhagie aiguë et chronique» et publiant des résultats basés sur une nombreuse expérimentation, il termine en disant : « Il découle de nos expérimentations cliniques que les diverses essences de cèdre possèdent à un haut degré une action antigonococcique qui s'est montrée entre nos mains supérieure à celle des meilleures essences de santal ».

La même année M. R. Huerre, tout en mettant en doute la guérison de la forme rebelle de la gonococcie chronique par l'essence de cèdre, ajoute : « Les conclusions de R. Lautier corroborent ce que l'on savait de la valeur antigonococcique de l'essence du *Cedrus Atlantica* ».

En février 1922, sur le *Maroc Médical* paraissait une note du Médecin-Major Evrard publiant les résultats obtenus sur 33 malades. Il concluait : « l'essence de cèdre possède une action antifermentescible, antiseptique et microbicide très marquée; son action curative est supérieure à celle des produits similaires : copahu, santal ; elle n'en a pas les inconvénients et elle est toujours parfaitement tolérée par l'estomac et le rein ».

En décembre 1923, le Dr E. Tant, de Bruxelles, publiait un article sur l'essence de cèdre dans le *Bruxelles médical*. Ce médicament fut administré dans les mêmes conditions que le santal. Pour faire la part revenant à chacun des moyens thérapeutiques, il compara deux séries de malades se trouvant dans les mêmes conditions et soignés les uns au santal, les autres à l'essence de cèdre. Dans les deux séries, les mêmes modifications de l'écoulement sous l'action du médicament, furent obtenues avec une fréquence presque pareille. Cette observation lui permet de dire que « l'essence de cèdre jouit des mêmes propriétés

thérapeutiques que le santal, et a sur celui-ci l'avantage de ne jamais provoquer de troubles gastro-intestinaux, ni de douleurs lombaires ».

A la fin de l'année 1923, M. le Professeur Duvergey nous ayant engagé à étudier les effets thérapeutiques de l'essence de cèdre dans le traitement de la blennorragie, nous avons pu suivre les malades du service et nous présentons plus de quarante observations qui démontreront la valeur réelle de l'essence de cèdre dans son action antigonococcique. Nous ne disons pas avoir trouvé le médicament spécifique, car nous savons combien grande est la difficulté de guérir certaines blennorragies du fait de la dissémination du gonocoque dans toutes les annexes glandulaires de l'urètre, mais nous pensons que l'essence de cèdre supérieure à l'essence de santal doit la remplacer et être employée dans toutes les affections qui relèvent du traitement balsamique.

CHAPITRE II

Ce qu'il faut entendre par Ced-Roc.

Le Ced-Roc est constitué par de l'essence très pure d'un cèdre originaire du Maroc, le *Cedrus Atlantica Manetti*. Dans le commerce, sous le nom d'essence de cèdre, on vend des essences provenant de la distillation de certaines espèces de genévriers, le *Juniperus Virginica* et le *Juniperus Bermudiana*. Cette dénomination prête à confusion et il y a lieu de réserver le nom d'essence de cèdre à l'essence du *Cedrus Atlantica* provenant des forêts de cèdre du Grand Atlas Marocain.

L'essence de cèdre paraît avoir été préparée pour la première fois, à Alger, en 1899 : Brunet-Manquat distilla de l'eau sur des copeaux de bois de cèdre et obtint un rendement de 3 % d'essence.

Le Ced-Roc se présente sous la forme d'un liquide très fluide, plus léger que l'eau, insoluble dans l'eau et de densité : 0,951. Au cours du vieillissement, l'essence prend une teinte de plus en plus foncée, ce qui a permis à Massy de dire : « Sa couleur varie du jaune franc à l'orange ».

La constitution chimique fut étudiée par Grimal, en 1902, dans un compte-rendu à l'Académie des Sciences : un cadinène droit $C^{15} H^{24}$, une cétone $C^{19} H^{16} O$ à laquelle l'essence doit son odeur spéciale, et des traces d'acétone ordinaire ».

Lautier, en 1921, isole un alcool sesquiterpénique le cédrol $C^{15} H^{26} O$, ayant la même formule chimique que le santalol, principe actif des essences de santal. La teneur

en alcools sesquiterpéniques de l'essence du *Cedrus Atlantica*, c'est-à-dire en alcools aromatiques et terpéniques, est environ 6 fois plus faible que celle de l'essence de santal. Si, dans notre thèse, nous arrivons à prouver l'action évidente du Ced-Roc dans le traitement de la blennorrhagie, nous présenterons donc un corps moins toxique, bien toléré par le malades et qui, pour ces raisons, aura une grande supériorité sur le santal.

Le Ced-Roc est parfaitement toléré par les voies digestives : aucun malade ne s'est plaint de douleurs gastriques, ni de diarrhée; aucun n'a signalé les éructations assez communes chez les sujets traités par le copahu. La digestion n'a jamais paru entravée. Jamais nous n'avons observé d'éruption cutanée.

L'élimination semble s'opérer uniquement par le rein. La constatation du médicament dans les urines se manifeste de la façon la plus évidente; quelques heures après l'absorption, les urines présentent une odeur extrêmement marquée de cèdre, qui n'augmente pas les jours suivants et paraît atteindre son maximum dès les premières doses ingérées. Cette élimination fort rapide ne provoque aucune réaction rénale.

Nous pouvons conclure que la tolérance du médicament est parfaite tant sur les organes digestifs que sur le système urinaire, — que l'absorption et l'élimination en sont rapides et que, par conséquent, il n'est pas utile d'atteindre des doses considérables.

CHAPITRE III

Des effets dans le traitement de la blennorrhagie.

La première condition pour qu'un antiseptique soit utilisable, c'est qu'il n'attaque pas la vitalité des éléments normaux en attaquant celle des agents pathogènes. L'action curative de l'essence de cèdre relève de ses propriétés antiseptiques et agit sur la muqueuse urétrale par l'intermédiaire des urines, déterminant à la fois une action microbicide et stimulant la défense cellulaire à l'égard du gonocoque, dont la virulence est atténuée.

Le contrôle de l'efficacité de l'essence de cèdre a dû se faire par l'expérimentation sur un grand nombre de malades. Nous avons administré le Ced-Roc dans les mêmes conditions que le santal, les bains, les boissons alcalines, le repos et le régime restant indispensables.

Le compter comme moyen de traitement unique de la blennorrhagie serait un leurre, mais on doit le considérer comme un des moyens à mettre en œuvre pour aider à la guérison.

Nous nous sommes surtout attachés aux cas de blennorrhagie aiguë ; le Ced-Roc n'a pas été prescrit au début, car nous estimons qu'à ce stade la propriété de dessécher le canal et d'arrêter l'écoulement donne au médecin une fausse sécurité.

OBSERVATION I (personnelle).

M... Marcel, agent d'assurances, 23 ans.

Une blennorragie, le 1^{er} décembre 1923.

A l'examen, de très nombreux globules de pus avec prédominance de polynucléaires. Groupe important de gonocoques.

Traitement : cachets bleu de méthylène. Lavages au permanganate durant 10 jours.

Le 12 décembre, l'écoulement persiste plus clair, les gonocoques disséminés. Soumis au Ced-Roc (10 capsules par jour). Guérison complète le 30 décembre.

OBSERVATION II (personnelle).

D... Pierre, ouvrier boulanger, 24 ans.

Une blennorragie le 20 décembre 1923. Ecoulement abondant. Est soigné d'emblée par grands lavages et santal. Arrêt, puis reprise de l'écoulement. Vient à la consultation le 14 janvier 1924.

Lavages avec salicylate et bicarbonate de soude.

A l'examen, nombreux gonocoques.

Le 24 janvier, soumis au Ced-Roc. Ecoulement est moins abondant, les urines encore troubles.

Le 13 février. Guérison définitive.

Revu depuis.

OBSERVATION III (personnelle).

H... Maurice, 23 ans.

Une blennorragie le 26 décembre 1923. Vient consulter vers le 10 janvier. Ecoulement abondant, verdâtre. Gonocoques en abondance.

Soumis d'emblée aux tisanes abondantes et au traitement hygiénique, uraseptine.

Vers le 25 janvier, écoulement moins abondant, le malade est soumis au Ced-Roc.

Le 23 février, la guérison complète est obtenue : plus de filaments, plus rien.

OBSERVATION IV (personnelle).

J... Maurice, garçon de café, 51 ans.

Écoulement le 27 janvier 1924.

Soigné d'emblée au Ced-Roc jusqu'au 4 mars 1924. Arrêt de l'écoulement qui reprend le 11 mars avec l'abandon du médicament.

Traitement médical : tisanes, urotropine. Ced-Roc.

Le 19 mars. Urines claires sans filaments.

Revu au début de mai, définitivement guéri.

OBSERVATION V

(Dûe à l'obligeance de M. le Professeur Duvergey).

G... Rémy, commerçant, 29 ans.

Blennorragie le 10 février 1924. Gonocoques.

Traitement médical : urotropine, tisanes.

Le 20 février. Ced-Roc (10 à 12 capsules par jour).

Guérison définitive le 9 mars 1924 (ni gonocoques, ni microbes).

OBSERVATION VI (personnelle).

D... André, imprimeur, 23 ans.

Une blennorragie le 20 mars.

Consulte le 10 avril le Professeur W. Dubreuilh qui l'adresse au service d'urologie.

Examen : urines claires, filaments assez nombreux. Gonocoques disséminés.

Soumis à l'urotropine une semaine.

Le 19 avril : Ced-Roc.

Arrêt progressif de l'écoulement.

Le 18 mai, le malade se dit guéri.

OBSERVATION VII

(Dûe à l'obligeance de M. le Professeur Duvergey).

M... Pierre, étudiant, 22 ans.

Blennorragie le 10 avril 1924.

Soumis le 14 avril à l'urotropine, tisanes.

Gonocoques dans le pus, très abondants.

Le 26 avril Ced-Roc (12 capsules par jour durant 15 jours).

Le 20 mai, guérison complète. Pas de microbes dans la sécrétion uréthrale du matin.

Reste guéri depuis.

OBSERVATION VIII

(Dûe à l'obligeance de M. le Professeur Duvergey).

P... Louis, employé de commerce, 21 ans.

Blennorragie, le 1^{er} juin 1924.

Traitement médical : urotropine, tisanes.

Gonocoques abondants le 8 juin.

Le 15 juin : Ced-Roc (10 capsules par jour).

Le 10 juillet, guérison définitive.

OBSERVATION IX

(Dûe à l'obligeance de M. le Professeur Duvergey).

J... Gustave, ajusteur, 25 ans.

Blennorragie, le 2 août 1924.

Le 6 août, gonocoques abondants.

Traitement médical : urotropine, tisanes.

Le 20 août : Ced-Roc (10 à 12 capsules par jour).

Le 10 septembre. Guérison complète.

NOM ET PRÉNOM	AGE	PROFESSION	DIAGNOSTIC	DATE du TRAITEMENT halsamique	ARRÊT de l'ÉCOULEMENT
F.... Antoine .	23	Marin	Blennorag. aiguë	5 Novembre	28 Novembre
B.... Léon	18	Employé	»	8 »	6 Décembre
C.... Louis....	20	Peintre	»	8 »	29 Novembre
B.... Edmond.	21	Employé	»	4 Décembre	25 Janvier
B.... Louis....	26	Menuisier	»	9 »	23 Décembre
D.... René	20	Employé	»	10 »	21 Janvier
H.... Jean	32	Moniteur	»	10 »	15 »
J.... Jean.....	20	Mécanicien	»	12 »	26 »
S.... Louis....	26	Égoutier	»	20 »	13 »
S.... Maurice..	17	Commis	»	20 »	17 »
P.... André ...	25	Chauffeur	»	20 »	18 »
H.... Marcel ..	22	Employé	»	24 »	20 »
M.... Jean	28	Mécanicien	»	3 Janvier	25 »
G.... François.	16	Charron	»	25 »	15 Février
L.... René	20	Charcutier	»	15 »	20 »
R.... Paul.....	30	Chauffeur	»	28 »	22 »
A.... Jules	17		»	3 Février	20 »
D.... Jean	18	Tourneur	»	23 »	12 Mars
M.... Charles..	29	Journalier	»	26 »	20 »
L.... Paul	25	Journalier	»	6 Mars	10 Avril
A.... Bertrand.	26	Boulangier	»	8 »	3 »
S.... Jean.....	28	Cordonnier	»	25 »	18 »
G.... Marius ..	20	Garçon de Café	»	5 Mai	29 Mai
L.... Louis....	26	Dessinateur	»	5 »	8 Juin
B.... Gabriel..	32	Cultivateur	»	9 »	17 »
M.... Pierre ..	30	Garçon Restaur.	»	12 »	3 »
L.... Georges..	23	Chauffeur	»	8 Juin	20 »
P.... Émile ...	17	Navigateur	»	26 »	20 Juillet
F.... Émile ...	22	Employé	»	11 Juillet	4 Août

Les blennorrhagiques chroniques, récidivants ou persistants sont des malades où l'action modificatrice n'est pas aussi marquée. Habitues aux filaments dans leur urine, ils essaient bien des médicaments, mais ils changent aussi facilement de médication que de médecin. De nombreux chroniques ont goûté au Ced-Roc, puis ont disparu sans rien dire. Nous apportons néanmoins quatre cas de blennorrhagie chronique où le Ced-Roc paraît avoir tari l'écoulement, du moins momentanément.

OBSERVATION X (personnelle).

D... Caroline, domestique, 18 ans.

Blennorrhagie, datant de novembre 1921.

Le 5 décembre 1923 : pus jaune verdâtre. Nombreux gonocoques.

Traitement : bains de siège, injections vaginales de permanganate.

Le 15 décembre. Ced-Roc en même temps qu'injections.

Le 20 décembre, disparition de la douleur à la miction. Ecoulement a diminué.

Le 15 janvier, la malade revient nous voir guérie.

OBSERVATION XI (personnelle).

S... Jean, artiste peintre, 21 ans.

Blennorrhagie datant de septembre 1922.

Traité par copahu, aurait eu des troubles gastriques.

Le 3 décembre 1923, soumis uniquement au Ced-Roc. Goutte épaisse.

Le 8, écoulement modifié.

Le 17, écoulement supprimé. Ni troubles gastriques, ni troubles rénaux.

Le 16 janvier, le malade se dit guéri : urines claires sans filaments.

Revu le 10 février, tout à fait guéri.

OBSERVATION XII (personnelle).

P..., étudiant, 18 ans.

Blennorragie datant de septembre 1923. Traitée par permanganate, puis protargol, santal à diverses reprises. Un écoulement séro-purulent, peu abondant, persiste le 6 janvier 1924.

Traitement : salicylate et bicarbonate de soude en cachets. Injections de permanganate.

Le pus se fluidifie. Le 14 janvier, Ced-Roc (10 capsules par jour, prises toutes les 2 heures).

Le 19, l'écoulement se réduit à une goutte claire et filante.

Le 26, léger suintement complètement tari le 30 janvier.

Le régime alimentaire et hygiénique est continué 10 jours encore.

Le 15 février 1924, P... se déclare complètement guéri.

OBSERVATION XIII (personnelle).

O... Marcel, charpentier, 39 ans.

Blennorragie depuis 1918.

Soignée par injections de permanganate, pagéol, dragées Blot.

En 1921, abandonne tout traitement jusqu'en octobre 1923, date à laquelle il vient à la consultation.

Traitement : lavages au permanganate. Urotropine. Ced-Roc.

Le 6 février 1924, le malade ne coule plus. Urines claires. Pas de gonocoques, ni autres microbes à l'examen bactériologique.

De par toutes ces observations, il nous paraît légitime de conclure que l'essence de cèdre exerce une action des plus efficaces sur la blennorragie.

CHAPITRE IV

Indications et Contre-indications.

Le Ced-Roc est indiqué dans la blennorrhagie aiguë; mais, tout comme les autres balsamiques, il ne doit pas être donné en pleine période aiguë. C'est pourquoi nous avons appliqué le traitement médical les quinze premiers jours. Administré au déclin de la période inflammatoire, il apparaît très nettement que l'essence de cèdre détermine par son action propre un changement d'allure dans la maladie; non seulement les douleurs à la miction diminuent jusqu'à disparaître, mais l'écoulement se modifie en quantité et en qualité pour aboutir au suintement matinal d'abord, à la disparition complète ensuite.

Dans l'urétrite chronique, plusieurs moyens étant mis en œuvre dans le même temps, tels que vaccins, lavages, Ced-Roc, il est difficile de faire la part de ce qui revient à chacun d'eux dans les résultats acquis. Toutefois les quatre observations que nous apportons nous prouvent que des écoulements chroniques auraient pu être taris. Nous conseillons donc d'utiliser l'action antigonococcique de l'essence de cèdre dans la blennorrhagie chronique. Ne demandons pas au Ced-Roc plus qu'il ne peut donner car quel médicament aurait la prétention, actuellement, d'enrayer une maladie dont les traitements varient à l'infini et dont la durée est parfois illimitée.

Affirmons sa supériorité sur tous les autres balsamiques et souhaitons que des expériences plus vastes soient entreprises et fassent décider son adoption de préférence à

d'autres remèdes de prix plus élevé et d'importation étrangère.

Le médicament mis à notre disposition est sous forme de capsules de 30 centigrammes. On le prescrit à la dose moyenne de 3 grammes par 24 heures, dose suffisante pour produire l'effet recherché.

L'action des balsamiques se fait sentir par l'intermédiaire des urines; aussi plus grande sera leur concentration, plus grande sera leur efficacité thérapeutique. Grâce à la tolérance parfaite de la muqueuse gastro-intestinale et du rein pour l'essence de cèdre, on peut faire prendre le produit avec une quantité minime de liquide, de façon à obtenir une urine ayant un pouvoir thérapeutique élevé.

Nous conseillerons donc aux malades d'uriner le plus grand nombre de fois possible, afin que la muqueuse urétrale soit soumise chaque fois à l'action du médicament.

Le Docteur Tant, urologiste à Bruxelles, a déterminé la rapidité de l'élimination de l'essence de cèdre par voie rénale : d'après ses recherches, l'élimination atteint son maximum dès la deuxième heure et va progressivement en diminuant. Comme conséquence pratique de cette observation découle l'indication de donner l'essence de cèdre à doses fractionnées toutes les deux heures.

A cette dose, le Ced-Roc n'a provoqué aucune réaction du système digestif. Aucun de nos malades n'a accusé la moindre intolérance gastrique et la digestion n'a pas été influencée par l'absorption du médicament pendant le repas.

Tous les auteurs qui se sont occupés de l'étude de cette essence lui reconnaissent, tous, sa supériorité sur le santal, en ce sens qu'il n'irrite pas l'estomac et ne congestionne pas le rein.

« Puisque l'essence de cèdre jouit des mêmes propriétés que l'essence de santal, il n'y a qu'à insister auprès du corps médical pour la faire mieux connaître. Peu à peu,

il arrivera qu'on la substituera à cette dernière et qu'on affranchira la droguerie française du tribut qu'elle paie à l'Inde pour l'achat de l'essence de santal ». (Professeur Fleury).

L'essence de santal vient en effet des Indes où sa production est monopolisée dans l'Etat de Mysore. Produit étranger et de plus, objet d'un monopole, on conçoit tout l'intérêt d'un succédané susceptible d'être obtenu dans nos colonies.

CONCLUSIONS

De notre étude sur les propriétés du Ced-Roc et sur les applications que ce produit peut trouver en thérapeutique, nous déduirons :

1° Le Ced-Roc n'est pas un moyen de traitement unique de la blennorrhagie, mais un des meilleurs balsamiques pour aider à tarir l'écoulement.

2° Dans la blennorrhagie aiguë, le Ced-Roc employé à la période de déclin de l'écoulement donne des résultats identiques à ceux du santal et n'en présente pas les inconvénients.

3° Dans la blennorrhagie chronique, de par son action antigonococcique, il nous paraît susceptible d'éviter les complications ultérieures.

4° On ne note pas de contre-indications à son emploi.

5° Le Ced-Roc, produit français, sera toujours obtenu à un prix peu élevé, vu l'abondance des forêts de cèdre en Algérie, et doit supplanter le santal, produit anglais et très cher.

Toutes ces raisons, prises en considération, nous paraissent suffisantes en faveur de l'introduction du Ced-Roc en thérapeutique.

VU, BON A IMPRIMER :

Le Président,

J. GUYOT.

VU :

Le Doyen,

C. SIGALAS.

VU ET PERMIS D'IMPRIMER .

Bordeaux, le 20 Novembre 1924.

Le Recteur de l'Académie

F, DUMAS.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE DES SCIENCES MÉDICALES.

LEVAL et LEFEBVRE. — Notions sur les forêts de cèdre de l'Algérie.

MANQUAT. — Traité de Thérapeutique.

TRABUT. — *Bulletin des Sciences Pharmaceutiques*, 1900.

P. BRUNET et MANQUAT. — *Bulletin Médical de l'Algérie*, 1901.

HUERTAS. — Thèse de Montpellier, 1900-1901.

GRIMAL. — Compte-Rendu Académie des Sciences, 1902.

GILDEMEISTER. — Les Huiles essentielles, 1914.

R. HUERRE. — *Journal de Pharmacie et de Chimie*, 1919.

R. LAUTIER. — *Bulletin de la Société de Thérapeutique*, 1921.

MASSY. — *Bulletin de la Société de Thérapeutique*, 1922.

MASSY. — *Maroc Médical*, février 1922.

ÉVRARD. — *Maroc Médical*, février 1922.

TANT. — *Bruxelles Médical*, décembre 1923.

H. LECLERC. — *Presse Médicale*, 16 août 1924.

